

Lettres

Autor(en): **Bruhin, Francine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 46-47: **L'avenir des transports**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

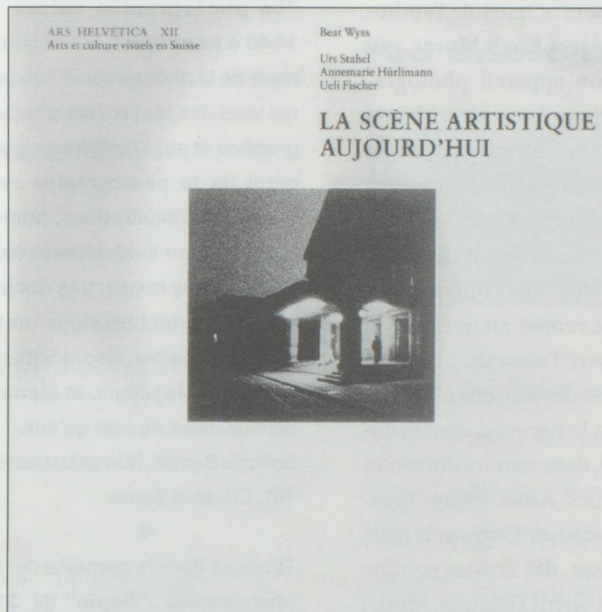
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ars Helvetica

Ça y est. Elle est complète. Les 12 volumes carrés (22 x 22 cm) sous jaquette blanche s'alignent sagement. Ils ont l'air presque trop discrets alors qu'ils sont l'ultime résultat d'un énorme travail. Réaliser une encyclopédie relève de la demesure et, quelque part, de l'entreprise désespérée. Les travaux préparatoires ont débuté en 1983. Les premières séances de travail en 1984. L'idée était d'offrir à la Suisse "son" encyclopédie sur "sa" culture pour "son" anniversaire. Le premier volume est sorti en 1987. Le dernier en automne 1992. Ars Helvetica paraissait donc avec 2 ans de retard sur le planning initial. Mais, entre la naissance du projet et sa concrétisation, il a fallu maîtriser l'échéancier des auteurs (14 en tout), surveiller les traductions, faire face aux imprévus. C'est ainsi qu'a été décidé, soudainement, d'éditer l'encyclopédie non seulement dans les trois langues officielles (français, allemand et italien) mais aussi en romanche. Ce qui n'a fait qu'allonger les délais. Et le va-et-vient entre auteurs et traducteurs. Ces derniers soulevant régulièrement des problèmes d'écriture que l'auteur concerné n'avait pas toujours le temps d'élucider de suite. Car, pour reprendre l'expression de Didier Coigny, de Pro Helvetia, qui a coordonné l'ensemble de la création, "certains auteurs ont écrit sur le coin de la table de leur cuisine. Ils ont fait ce travail par solidarité. D'autres ont reçu une allocation de Pro Helvetia qui leur a permis de consacrer à leur livre 6 à 12 mois de leur temps".

Dernier à paraître (il sortira en mai prochain), l'index n'en a pas moins demandé d'efforts. Il sera le dictionnaire des dictionnaires (entendez par-là le guide de l'encyclopédie "Ars Helvetica"). Didier Coigny espère d'ailleurs que toute la banque de données constituée à cette occasion sera reprise par une société savante qui pourrait l'utiliser pour réaliser un dictionnaire de l'histoire de l'Art suisse en quatre langues. Ce serait le premier.

La scène artistique aujourd'hui



(Ars Helvetica, vol. XII) de Beat Wyss, Urs Stahel, Annemarie Hürlimann et Ueli Fischer.

Beat Wyss est professeur d'histoire de l'art à l'Université de Bochum. Il est aussi l'un des collaborateurs de l'INSA (Inventaire Suisse de l'Architecture 1850-1920). Il est ici un initiateur tonique, qui dépoussière joyeusement certains mythes et remet quelques pendules à l'heure.

Existe-t-il un art suisse ? "Il y a un art en Suisse et un art de Suisses", répond-il. Car, poursuit-il, "l'art en Suisse apparaît tout naturellement comme partie prenante du monde". Pas de frontières donc, pour l'artiste suisse devenu nomade "parfaitement respecté comme membre inutile de la société"... Si bien accepté d'ailleurs ("la Suisse n'exile plus ses artistes, elle les exporte") que les musées suisses d'après-guerre deviennent les

baromètres de l'art contemporain, ouvrant la porte aux influences artistiques étrangères - américaines, notamment. L'art s'internationalise et condamne l'avant-garde à une perpétuelle révolution. Beat Wyss fait l'inventaire des naissances et des morts sans cesse renouvelées : ce mouvement perpétuel, on le retrouve dans l'essor, puis le déclin du modernisme, dont Le Corbusier fut le dictateur suprême. ("Rasez les Alpes, qu'on voit la mer", disaient certains facétieux lors du 700ème. Le Corbusier, lui, projetait de raser Paris et d'ordonner jardins et rues autour de gigantesques gratte-ciel. Un de ses émules, Karl Moser, prévoyait en 1933 la destruction du vieux Zurich : sa rangée d'immeubles en verre et acier auraient sans doute été beaucoup plus "propre en ordre" le long de la Limmat...). Rien ne finit, tout recommence : lorsque meurt la "nouvelle" photographie, elle-



même issue du modernisme, les photographes abandonnent leur rôle de témoins à la télévision et deviennent acteurs de l'audio-visuel. Ainsi Fredi Murer, qui lâche son appareil photographique pour la caméra. Mais la disparition d'un style permet la naissance d'un autre : la photographie d'art se développe alors. Libérée de son devoir de miroir de la réalité, elle commence, à force de remise en question, à flirter avec l'abstrait. Cette exploration des moyens d'expression, on la retrouve, dès les années 70, dans tous les domaines artistiques. Ainsi, lorsqu'apparaît la vidéo en 1968 sur le marché suisse, des artistes comme Silvie et Shérif Défraoui, Muriel Olesen ou Gérard Minkoff deviennent rapidement des précurseurs.

Vous l'avez compris, "La scène artistique aujourd'hui" n'est pas un vain et stérile inventaire de ce que la Suisse peut produire dans le domaine de l'art (de la peinture, de l'architecture et de la photographie, plus exactement). Il est, avant toute chose, un livre d'histoire que les connaissances et l'intelligence de ses auteurs rend indispensable à la compréhension de la scène culturelle suisse qui devient, d'un coup, accessible au néophyte.

■ **Ars Helvetica. Encyclopédie en douze volumes. Par souscription (l'index, XIII^{ème} volume, est offert aux souscripteurs) ou à l'unité. "L'art populaire", signé par le grand voyageur devant l'éternel Nicolas Bouvier est déjà un best-seller. Il est possible d'acheter ces volumes au Centre Culturel Suisse. 32-38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.**

à lire aussi...

◆ **"La photographie suisse - 1840 à nos jours"**. Un dictionnaire de la photographie suisse qui vous dira tout sur ses photographes et sur l'histoire en général de la photographie en Suisse. Les illustrations, nombreuses, sont évidemment superbes et les textes, très documentés, portent les signatures d'Hugo Loetscher, Georg Sütterlin, Guido Maguagno et Martin Schaub, pour ne citer qu'eux. Editions Benteli. Bümplizstrasse 101. CH-3018 Berne.

◆ Toujours dans le domaine de la photographie : **"Sépia" (N° 3)**, revue bilingue (français-allemand) consacre son édition d'automne au Nord de la France, celle des mines et des paysages industriels. "Sépia" est aussi une mine d'informations sur les centres et les musées spécialisés, les manifestations (on y trouve un agenda des expositions de photographies en Suisse et en Europe, les publications et les libraires). Sépia. 15, bld Georges-Favon. CH-1204 Genève.

◆ Et puisque nous en sommes aux revues, citons encore le dernier numéro de **"Passages"** qu'édite Pro Helvetia. Ce numéro 13 est construit autour du thème - d'actualité - des "Marges et des frontières" repris par Claude Delarue, Bernard Comment et Alberto Nessi.... Passages. Pro Helvetia. Information et Presse. Case Postale. CH-8024 Zurich.

◆ **La Revue des Belles Lettres (N° 3-4)** est consacrée à l'écri-

vain Yves Velan qui s'est vu attribuer, après Georges Piroué, le prix de littérature du canton de Neuchâtel. "La machine Velan" offre une suite de textes où l'on retrouve, en compagnie de l'auteur, Olivier Beetschen, Philippe Renaud, Jeanne Kaempfer, Adrien Pasquali et Jean Roudout.

La Revue des Belles Lettres. Case postale 456. CH-1211 Genève 4.

◆ Si vous voulez en savoir plus sur les rapports entre la médecine et les sciences humaines, il vous faut lire le numéro 8 de la revue de sciences humaines **"Equinoxe"** qui fait le point sur les dernières recherches menées en Suisse sur ce sujet. Voilà un domaine extrêmement vaste et varié, allant des crimes de sang et des attentats aux mœurs dans un Genève du XIII^{ème} siècle, aux personnages de guérisseurs et de sorcières dans les romans du XIII^{ème} siècle, en passant par l'évolution du comportement face à la douleur. Une série d'études qui permet de comprendre à quel point certaines questions du temps passé sont encore d'actualité.

Equinoxe. Association Arches. Case postale 94. CH 1000 Lausanne 9.

◆ Dessins de presse : les lecteurs de **"L'Hebdo"** vous diront qu'ils le connaissent bien, Monsieur **Chappatte**, lui qui nous fait sourire chaque semaine. Le dessin de presse est un exercice difficile. Il faut coller à l'actualité, trouver l'idée qui fait mouche, bref, résumer en quelques traits ce qu'un journaliste de la presse écrite aura expliqué sur deux feuillets. Or,

Chappatte est un maître en la matière. L'album dont il est ici question rassemble ses dessins parus entre 1989 et 1992. Un résumé de nos contradictions, un ultime rappel de faits que l'on avait oubliés qui viennent nous rafraîchir la mémoire d'une histoire récente et qui nous font rire pour mieux nous faire réfléchir.

◆ **"Attention, chute de mythe !** De la fin du mur au marché unique - Quatre années de dessins de presse". Editions Atoz.

◆ Pour terminer cette rubrique, saluons la naissance d'une nouvelle maison d'édition, fait suffisamment rare pour le relever. Détail qui a son importance : cette maison ne travaille que pour les enfants de 12 mois à 12 ans ! Créée cet automne par Christian et Pascale Gallimard (l'un fut à l'origine de la collection Folio Junior et du secteur Jeunesse chez Gallimard, l'autre fut institutrice, puis rédactrice au magazine pour enfants "Astrapi"), **Calligram** veut réconcilier les enfants avec les livres. Les éditeurs proposent ainsi quatre collections, au format "mini" (à glisser dans toutes les poches). Petit Bleu est dédié aux petits de 3 à 6 ans, Bleu aux 6-9 ans et le Grand Bleu aux 9-12 ans. Reste la plus surprenante, celle qui est consacrée aux tous petits : la collection Petipluche qui cache dans ses pages une peluche. Simple, mais il fallait y penser... Editions Calligram.